

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 3: Numéro spécial anniversaire

Artikel: Madère, un jardin flottant sur l'Océan
Autor: Muller, Mariette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826880>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur la carte, Madère apparaît comme la plus grande île de l'archipel du même nom, composé de Porto Santo et des îles Desertas et Selvagens. Distant de mille kilomètres de Lisbonne, l'archipel appartient au Portugal.

Madère, un jardin flottant sur l'Océan

A tort, on pourrait croire que Madère se visite en quelques tours de roue. L'île est un mouchoir de poche qui mesure 57 kilomètres sur 22, mais son littoral se révèle extrêmement découpé, avec des côtes escarpées et de hautes falaises tombant à pic dans la mer. Pendant longtemps, ce relief tourmenté a rendu difficiles les accès aux différents points de l'île. Depuis l'entrée du Portugal dans l'Union européenne et grâce aux fonds de la communauté, les infrastructures routières, notamment, ont pu être modernisées. «Madère est maintenant comme un fromage suisse !», rigole Nélio Gomes, chauffeur et guide touristique, qui nous a fait découvrir les merveilles de son île. Des voies rapides empruntent désormais des tunnels pour traverser les montagnes et des viaducs relient les vallées. On peut ainsi éviter – mais c'est dommage – les petites routes bucoliques qui serpentent et zigzaguent à flanc de colline, avant de donner l'impression de plonger dans l'Atlantique.

L'œuvre des hommes

On s'en rend vite compte, Madère est le résultat des soubresauts terrestres, plutôt récents, puisque l'île serait née il n'y a que quelque 20 millions d'années ! Le sol doit sa fertilité aux roches et aux laves volcaniques qui le forment. Mais les hommes ont également façonné le paysage, en domestiquant et en colonisant la nature. En 1419, le Portugais João Gonçalves Zarco fut le premier à poser le pied sur Madère. La conquête de l'île ouvrira plus tard la route aux grandes découvertes. Très vite, les colons ont su tirer profit des richesses de celle qu'ils baptisèrent *Illa de Madeira*, «île du bois» en portugais. En effet, des forêts très denses recouvraient toute l'île. Les hommes ont commencé par défricher le sol et les collines, puis ils créèrent des jardins en

terrasses sur les versants des montagnes. Aujourd'hui encore ces *poios* continuent d'être exploités, à la main, bien sûr, car aucune machine agricole ou tracteur ne peut se risquer sur ces parcelles souvent minuscules, mais qui donnent deux ou trois récoltes par année. Pour irriguer les cultures, dès le 15^e siècle déjà, les premiers colonisateurs ont imaginé tout un réseau de canaux partant du nord, plus humide, vers le sud de l'île moins arrosé. Ce sont des bisses, comme ceux que nous connaissons en Valais. A Madère, on les appelle des *levadas*. Ils totalisent aujourd'hui 1500 kilomètres. Entièrement conçus par l'homme, ils nécessitent un entretien constant. Il s'agit de consolider les murets, d'enlever les feuilles mortes et les blocs de pierre qui pourraient empêcher l'eau de couler. C'est pourquoi des sentiers lon-

gent les canaux. Toujours en service, les *levadas* qui alimentent également la centrale hydroélectrique de l'île ont trouvé une nouvelle affectation. Depuis une dizaine d'années, ces chemins se font sentiers de randonnée. Les promenades ne présentent pas de grosses difficultés techniques et peu de dénivelés, puisque les bisses sont construits selon une très légère倾inéation. Néanmoins, il faut toujours à un moment ou à un autre descendre ou monter pour atteindre le point de départ de la randonnée. De bonnes chaussures de marche, voire des bâtons, sont donc nécessaires, les sentiers peuvent être glissants.

Dans les forêts de lauriers, colonisées par les eucalyptus, la nature s'en donne à cœur joie. Les plantes qui poussent avec peine et beaucoup de soins dans nos jardins, sur nos balcons ou en pots dans nos salons, croissent

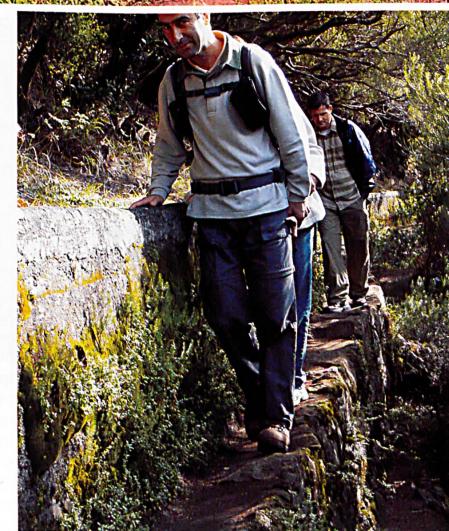
→

L'île offre des points de vue époustouflants entre ciel et mer.

Balade bucolique sur les sentiers des *levadas*.



Office du tourisme de Madère



On vient de loin pour visiter les chaumières de Santana.



M.M.S

→ ici en toute liberté. Pour prendre la mesure de la richesse de la flore, une visite dans un des nombreux jardins de l'île s'impose. Au-dessus de la ville de Funchal, la capitale, le jardin tropical de Monte Palace dévoile ses charmes sur sept hectares. Cet ancien parc privé est la propriété de la Fondation José Berardo. On y trouve près de 10 000 espèces de plantes différentes, certaines acclimatées, d'autres endémiques. Au risque de se perdre entre les plans d'eau, les cascades et les jardins exotiques, il ne faut surtout pas manquer la zone où sont cultivées les orchidées. On peut voir aussi en différents endroits du parc des oliviers millénaires. «Ils sont contemporains du Christ, nous explique Nélio Gomes. Ce qui est incroyable, c'est qu'ils ont été importés d'une oliveraie du continent pour être posés dans le parc comme éléments décoratifs, mais ils ont fait souche et ils donnent même des olives!» Une preuve de plus, s'il

en fallait, de l'extraordinaire fertilité du sol madérien!

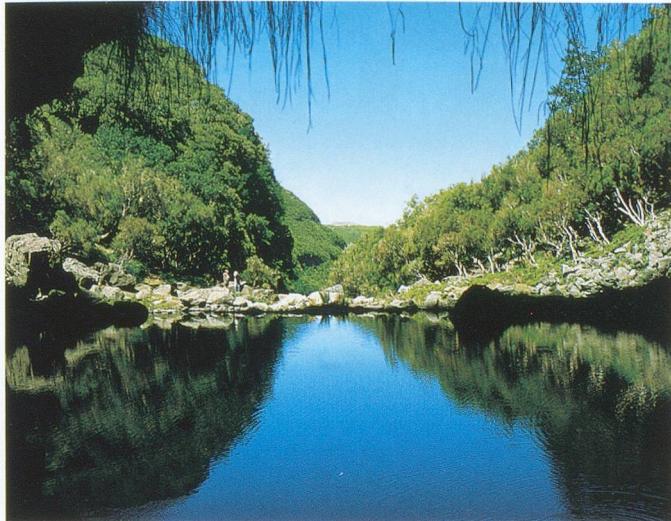
Juste au-dessus du jardin tropical, se trouve la cathédrale de Monte. Du parvis, on a une très belle vue sur Funchal et la baie. La cathédrale abrite le tombeau du dernier empereur d'Autriche-Hongrie, Charles I^{er}, mort en exil à Madère en 1922. Avant lui, son illustre parente, l'impératrice Elisabeth, Sissi, avait elle aussi séjourné à Madère dont elle appréciait particulièrement la douceur du climat.

Descente en traîneaux

Pour monter depuis Funchal, nous avions pris le téléphérique – il y a en plusieurs sur l'île. Ce moyen rapide et commode nous avait emmenés en une vingtaine de minutes du niveau de la mer à 600 mètres d'altitude. La descente se fera... en luge. Les *carros de cestos*, ces traîneaux en osier sont devenus une attraction touristique, un

peu comme les gondoles à Venise. D'ailleurs, les solides gaillards, qui poussent puis retiennent les traîneaux dans leur course infernale vers la capitale, arborent fièrement eux aussi le canotier. Le traîneau a longtemps servi de moyen de locomotion aux habitants de Funchal. Il permettait de descendre rapidement les rues très pentues de la ville. Aujourd'hui, ils procurent surtout des sensations fortes aux visiteurs.

Afin de récupérer après toutes ces émotions, Nélio décide de nous emmener prendre une boisson réconfortante dans un petit bar de quartier. L'endroit ne présente aucun intérêt architectural particulier, mais il est tenu par un ami de notre guide, qui, comme de très nombreux Madériens, a dû quitter l'île pour gagner sa vie. «Madère compte environ 250 000 habitants, mais un million et demi de ses ressortissants vivent hors de l'île. Ils restent attachés à leurs racines, ils ont



Au cœur de l'île, la nature se fait mystérieuse.

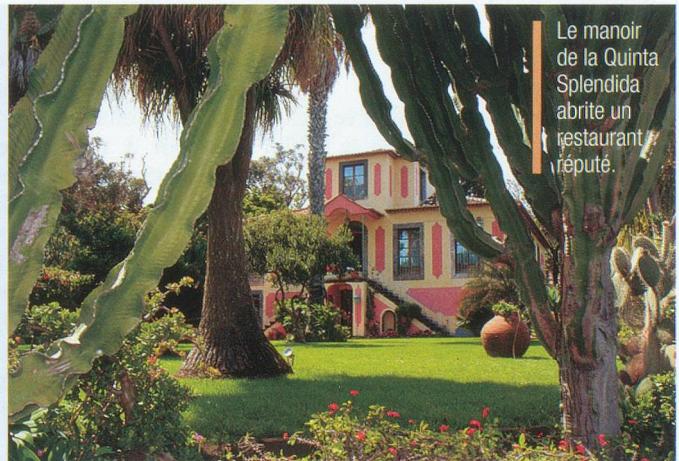


Plaisir des yeux et des papilles au marché de Funchal.

Belles demeures

De nombreuses *quintas*, de belles résidences seigneuriales datant du 19^e siècle, sont aujourd'hui devenues des hôtels de charme. Elles sont généralement situées dans de magnifiques jardins et leurs vieilles pierres racontent des histoires d'autrefois. A Caniço, dans les environs de Funchal, la Quinta Splendida est une île dans l'île. Au milieu d'un jardin botanique aux plantes et aux fleurs exotiques, les bâtiments sur un étage ne déparent en rien le paysage. Il fait bon y passer au bord de la piscine (chauffée), tout en admirant la vue sur la mer et les îles Desertas. Pour les inconditionnels de la balnéothérapie, l'hôtel vient de s'adoindre un superbe spa. Parmi les restaurants que propose ce quatre étoiles, on trouve La Perla, une des meilleures tables de l'île.

Au-dessus de Funchal, la Quinta do Monte ressemble presque à une confortable auberge de montagne au milieu des grands arbres du parc. Quelle que soit l'heure, il est agréable d'y boire un thé dans les salons ou de manger sous la véranda. Ce cinq étoiles appartient à la chaîne



Le manoir de la Quinta Splendida abrite un restaurant réputé.

Quinta Splendida

Charming Hotels Madeira qui exploite cinq établissements de ce type.

Quinta Splendida, Estrada da Ponta da Oliveira, N° 11, 9125-001 Caniço, Madeira; tél. 00351 291 930 400. Charming Hotel Madeira, Caminho do Santo Antonio, 52, 9000-187 Funchal, Madeira; tél. 00351 291 750 000.



signifie «plaisir» en portugais, l'hôtel Jardim Atlantico fait figure de pionnier dans le domaine de l'environnement. Ce centre de bien-être vient de recevoir un prix européen pour sa gestion écologique. Outre les soins et les nombreuses thérapies possibles, chocolat ou vinothérapie notamment, il offre aux hôtes de passage ou en séjour une séance de réflexologie naturelle à l'air libre sur un sentier constitué de divers matériaux (petits cailloux, galets, feuilles mortes, pommes de pins, sable, boue, etc.) à parcourir pieds nus.

Des fruits extraordinaires

La nature n'empêche pas d'apprécier aussi la vie urbaine. Funchal est la plus grande ville avec ses quelque 100 000 habitants. Construite en amphithéâtre sur une des plus belles baies du monde, elle a su conserver son centre historique, avec de petites rues pavées et de belles maisons coloniales. Au «mercado dos Lavradores», le «marché des laboureurs», on trouve du poisson tout juste pêché. A l'étal, figure l'incontournable espada noir,

Deux doigts de madère

Certes, on en fait tout un plat, mais il mérite mieux que d'arroser un jambon.

Sur l'île, on vous servira le madère dans des dés à coudre en apéritif ou en dessert. Ce vin liquoreux, brassé et chauffé à 45°, peut aussi accompagner différents mets selon son cépage et son âge. Sec, demi-sec, doux et demi-doux, il y en a pour tous les goûts. On l'appréciera vieilli. Certaines bouteilles peuvent atteindre des âges canoniques. Goûtez-le avec le «gâteau au miel», autre spécialité madérienne, à base de mélasse de canne à sucre.

Dégustations (vin et gâteaux): D'Oliveiras, rua dos Ferreiros, 107, Funchal. The old Blandy, avenida Arriaga, 28, Funchal.



M.M.S

dont la chair apprêtée de diverses manières est un enchantement pour le palais. «On ne le trouve que dans les eaux de Madère», précise Nélio. Les fleuristes en costume traditionnel vendent des bouquets colorés où domine l'emblématique *strelitzia* ou oiseau du paradis qui est, en quelque sorte, la fleur de Madère. A l'étage, les primeurs font goûter aux fruits de l'île: goyaves, fruits de la passion, mangues,

bananes et tant d'autres inconnus à nos papilles. Les marchands préparent des cagettes spécialement prévues pour voyager dans la soute des avions. Un conseil: faites-vous expliquer la manière de les manger et prenez garde aux prix (parfois plus que prohibitifs!) qu'on vous demandera. Si vous préférez les fleurs, vous trouverez à l'aéroport de Funchal de superbes bouquets à ramener en Suisse. ■

Randonnées et visite à Madère

Offre spéciale du 29 octobre au 4 novembre

PROGRAMME

Lundi 29 octobre. Vol Genève-Funchal, via Lisbonne, avec la TAP. Transfert à l'hôtel Quinta Splendida****. Dîner.

Mardi 30 octobre. Départ en bus pour Camacha. Randonnée le long de la *levada* (3 h 30 de marche). Visite individuelle du Jardin botanique et du Jardin des orchidées.

Mercredi 31 octobre. Déplacement sur la côte ouest à Porto Moniz. Marche le long de la *levada* de Javela (2 h de marche). Visite de Porto Moniz et retour par la côte nord via São Vicente.

Jeudi 1^{er} novembre. Journée libre. Possibilité de visiter Funchal ou repos à l'hôtel (spa).

Vendredi 2 novembre. Randonnée dans la presqu'île de São Lourenço

(3 h de marche). Déjeuner (restaurant ou pique-nique non inclus). Retour à l'hôtel et dîner.

Samedi 3 novembre. Déplacement en bus jusqu'à l'Achada do Teixeira et montée (facile) sur le chemin dallé jusqu'au Pico Ruivo, plus haut sommet de l'île (2 h 30 de marche). Retour à l'hôtel par la côte nord-est.

Dimanche 4 novembre. Vol de retour, Funchal-Genève, via Lisbonne. Arrivée à Genève en début de soirée. Fin de nos services

Prix abonnés: **Fr. 2090.-**
Non abonnés Fr. 2190.-
(Suppl. chambre individuelle Fr. 290.-)

Groupe de 12 à 16 personnes au maximum.

Inclus dans le prix: vol de ligne; taxes d'aéroports; suppl. carburant; tous les transferts; logement 6 nuits à l'hôtel



M.M.S

Quinta Splendida****; demi-pension; randonnées accompagnées par notre guide, M. Roger Droz; documentation et accompagnement au départ de Suisse. (Non compris: repas de midi; boissons et dépenses personnelles; pourboires; assurances; frais de dossier.)

Inscriptions: Tourisme pour Tous – Département Groupes – Av. d'Ouchy 3 – 1001 Lausanne. Tél. 021 341 10 80 – fax: 021 341 10 20; e-mail: voyages-speciaux@tourismepourtous.ch